



Le Tribunal de Première Instance de Yaoundé-Ekounou, avait condamné dans la nuit du 28 Août 2019, à trois ans de prison ferme ce camerounais de nationalité allemande.

Wilfried Siewe avait d'abord été condamné pour avoir possédé les livres « **L'urgence de la pensée** » de Maurice Kamto et « **Monnaie, servitude et liberté** » de Tchundjang Pouemi. Par la suite, ce ingénieur, responsable à l'époque d'un projet chez Siemens en Allemagne, est de nouveau condamné pour une affaire de mutinerie de la prison centrale de Kondengui.

Il se dit que Wilfried avait été mis aux arrêts alors qu'il était en séjour dans son pays d'origine le Cameroun. C'est en attendant son vol qui était prévu pour le 18 février 2019, tard dans la soirée, que Wilfried muni de son appareil photo se baladait au centre ville de Yaoundé et y immortalisait quelques clichés ça et là. Il sera alors accosté par trois hommes en civil se présentant comme des agents des services de renseignements.

C'est ainsi qu'il sera conduit dans un commissariat de la place et quelques jours après, il sera présenté devant le commissaire du gouvernement qui va le déférer avec comme motifs marqués sur son mandat de dépôt : « **Insurrection, complicité de destruction des biens et rébellion** », tout ceci en lien avec le saccage de l'Ambassade du Cameroun à Berlin dont on l'accuse d'avoir participé.

Voici retracée par Naja Tv l'histoire de ce jeune camerounais dont le procès en appel était prévu hier vendredi 26 juin à la Cour d'appel du Centre à Yaoundé.
